ABONNEMENT.

Saumur: Unan. . . . . . . . . . . 35 fr. 

on s'ahonne:

A SAUMUR,

IIS

1877

malin soir,

matin, soir.

mbre)

IRS.

poste, à Anger 6-mixic,

à Angeni

R8.

minte.

R

erieure

u élastique

heures, la

les bernies

biberoul

te.

etc., don

JMS.

uronnes d bustes poo t d'apprét r et argent

POLITIQUE, LITTERATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

Cher BONGREL et BULLIER,
Place de la Bourge, 33;  INSERTIONS,

Annonces, la ligne. 4 . 20 c. Réclames, — ... 30 Faits divers, — ... 75

RESERVES SONT PAITES Du droit de refuser la publicatiou des inscritons reques et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne: Ches MM. HAVAS-LAPPITE of Gio. Place de la Bourse, 8.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. - L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le lundi excepté.

Les abonnements de trols mois pourront être payés en timbres-poste de 25 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

l'ouverture de le pregière, session or maren ap . SAUMUR, and toh outen

12 Mars 1878.

Chronique générale.

SUMBLE DE RETRUBT

Il est probable que la convocation des collèges dans lesquels il doit être procédé à de nouvelles élections n'aura lieu que le dimanche 14 avril, et non le 7, comme on l'avait annoncé précédemment. Ce retard est motivé par la longueur de la discussion sur les chemins de fer, qui a fait ajourner la vérification des élections de Vaucluse. Comme l'invalidation de MM. du Demaine et Sylvestre est certaine, le gouvernement désire convoquer en même temps les électeurs des quatre arrondissements de ce désement pertal de Britane, serontmemetraq par le bureau de Saint-Mathurin

Les douze commissaires désignés comme devant présider la réunion de la droite royaliste du Sénat sont : MM. Kolb-Bernard, de Kerdrel, de Larcy, Lucien Brun, Chesnelong, Depeyre, de Lareinty, de Carayon-Latour, Le Guay, de la Monneraye, Tailhand, Thery.

Les secrétaires sont M. de Meaux pour Paris, et M. de Belcastel pour Versailles; les questeurs: M. de Pelleport Burête pour Paris, et M. de Rodez-Benavent pour Ver-

Les groupes de la droite tiendront, diton, une assemblée générale avant la discussion du projet de loi sur l'amnistie et l'état

On considère le complot des constitutionnels comme avorté; la plupart des vingtdeux constitutionnels protestent contre l'accusation de défection.

Si les conservateurs restent divisés, dit l'Assemblée nationale, leur responsabilité de-

direct ober M. to avere qui ordonna que le

viendra aussi grave que celle des radicaux dans les événements qui se préparent à l'ex-

Si les conservateurs restent divisés, leur défaite du 14 octobre et 13 décembre deviendra une déroute générale, dont les conséquences de plus en plus désastreuses pourront durer un quart de siècle.

Il se prépare au ministère des finances un remaniement assez important dans le personnel de l'administration des postes, et qui porterait sur des fonctionnaires qui ont le malheur de n'être pas assez enthousiastes du régime républicain.

MM. les préfets de la Côte-d'Or et d'Indre-et-Loire, mandés à Paris, ont eu une conférence avec M. le ministre de l'inté-

Dans ce dernier département, il paraît qu'il y a des fonctionnaires qui ne sont pas précisément républicains et dont on voudrait bien pouvoir se débarrasser. Radul IV. son Fure, oh 1818, il venoncia in Contonne, qui lui revienil, ca leveur de son

TYRANNIE DU GOUVERNEMENT OCCULTE.

On nous communique une nouvelle assez grave que nous reproduisons sous toutes réserves. L'honorable ministre de la guerre, M. le général Borel, serait sur le point d'être forcé de donner sa démission. On parle pour le remplacer de M. le général Gresley, l'ancien collaborateur et l'ami de M. le général Berthaut.

M. Borel aurait eu, paraît-il, le malheur de déplaire à certains personnages très-in-fluents du parti républicain. Voici dans quelles circonstances: un instituteur ayant contracté un engagement décennal dans l'Université pour se soustraire au service militaire, fut révoqué il y a quelques mois par un préfet de M. de Fourtou. L'autorité militaire lui ordonna de rejoindre immédiatement son régiment. Aujourd'hui, on vient

prétendre que cet instituteur a été victime des hommes du 16 mai, et on veut obtenir qu'il soit exempté du service militaire et replace dans son ancien poste. M. le ministre de la guerre se serait montré inflexible et aurait refusé obstinément de se rendre aux injonctions des députés radicaux. Inde iræ!

Sans avoir une confiance trop grande dans l'indépendance et la fermeté du cabinet actuel en face des volontés du gouvernement occulte, nous croyons que M. Dufaure ne souffrira pas qu'on sacrifie un de ses collègues uniquement parce qu'il refuse d'obeir aux radicaux et d'enfreindre les règle-(Assemblée nationale.)

La discussion s'est ouverte à la Chambre des députés sur le projet de rachat des chemins de fer en détresse, rachat qui entraînerait une dépense de 500 millions à la charge de l'Etat et par conséquent des contribuables.

Toute initiative ministérielle qui tend à procurer du travail aux classes laborieuses, nous trouvera toujours parmi ses plus fervents défenseurs, et, malgré les difficultés des circonstances, nous hésiterions à blâmer la surcharge de 500 millions que le projet de M. de Freycinet va imposer à nos finances. Mais est-ce bien là le but qu'on veut atteindre, et cette énorme dépense d'un demimilliard profitera-t-elle aux classes laborieuses?

Nous en doutons, car les petites lignes qu'on veut racheter sont déjà faites : elles existent dans de mauvaises conditions, mais elles existent et n'attendent pas du gouvernement de nouveaux travaux.

Cette grande opération que la presse radicale célébrait comme un bienfait de la République en faveur des ouvriers sera donc nulle pour eux et n'ajoutera rien à leur situation actuelle.

Ne valait-il pas mieux, en assurant l'existence des petites lignes par une simple garantie d'intérêts, employer ces 500 millions à créer de nouvelles lignes et à compléter le réseau français encore si incomplet?

L'impulsion donnée à tant de travaux fructueux aurait été un progrès immense et aurait ravivé toutes les sources de l'activité nationale, tandis que le rachat de quelques lignes en détresse pourra être un bienfait pour les actionnaires de ces Compagnies. mais ne créera pas de nouveaux chantiers, n'ouvrira pas de nouveaux ateliers de travaux publics et ne contribuera que très-faiblement à la prospérité générale.

er derant da chamilia que prénde el mare

D'après des renseignements qui nous arrivent de différents côtés, les réfugiés de la Commune à l'étranger se seraient donné rendez-vous à Vervins le 48 mars, pour feter cet anniversaire. He mediant of M.

On dit que le gouvernement va étudier prochainement la question de la suppression de six cours d'appel et d'un certain nombre de tribunaux de première instance de 6° classe.

lulions prizes par le derrasu, a convoyo an bloc loules ics can et à quinzaine.

Les cours d'appel dont l'existence est menacée seraient : Amiens, Orléans, Pau, Agen, Nimes, Chambery. as annob accome chanceller de l'hielagrier déclarat il y quelques jours à la (incubredes coloure)

On a distribué samedi une proposition de loi de M. Dugué de la Fauconnerie et d'un grand nombre de ses collègues tendant à réduire considérablement les droits payés par les théâtres de Paris à l'assistance publiest d'avis que la Russie doit sou cuit ècup. discussion du Cougnes le trans tout aulier,

On a distribué également un projet de loi présenté par M. Robert Mitchell, créant des permis de chasse à cinquante centimes et à deux francs, les premiers valables pendant un jour, les seconds pendant une semaine. européens.

On recherche en ce moment dans les quartiers les plus populeux de Paris les

Feuilleton de l'Écho Saumurois. Blorte de joie. - La femme Latey, âgée de

# 59 ans, demeurant à Segré, est morte sub-LE CALENDRIER

bass DR BA HANSARDE. slim que personne ae a attendait à le voir. On ai-trique à l'émption la mort de cette paure

merc, qui expirmatirvaque environ apres nos eb ebvitte'i

Six heures. Je suis alle frapper chez le voisin, qui m'a ouvert lui-même et auquel j'ai remis la lettre, enfin terminée tant bien que mal, et destinée à la veuve de son fils.

M. Antoine m'a remercié avec effusion et m'a obligé à m'asseoir. Il edonaine il remmon o

C'était la première fois que j'entrais dans la mansarde du vieil amateur. Odsobie et en maideur

Une tapisserie tachée par l'humidité, et dont les lambeaux pendent ca et la, un poèle éteint, un lit de sangle et deux chaises dépaillées en composent lout l'ornement.

Au fond, on aperçoit un grand nombre de carlons entassés et de toiles sans cadres retournées contre le mur.

Au moment où je suis entré, le vieillard élait à table, dinant avec quelques croûtes de pain dur qu'il trempait dans un verre d'eau sucrée.

Il s'est aperçu que mon regard s'est arrêté sur ce menu d'anachorète, et il a rougi un peu-

- Mon souper n'a rien qui vous tente, voisin! dit-il en souriant.

J'ai repondu que je le trouvais au moins bien philosophique pour un souper de carnaval.

M. Antoine a hoché la tête et s'est remis à table. - Chacun fête les grands jours à sa manière, reprend-il, en recommençant à plonger un croûton dans son verre. Il y a des gourmets de plusieurs genres, et tous les régals ne sont point destinés à flatter le palais; il en existe aussi pour les oreilles et pour les veux.

J'ai regardé involontairement autour de moi, comme si j'eusse cherché l'invisible festin qui pouvait le dédommager d'un pareil souper.

Il m'a compris sans doute, car il s'est leve avec la lenteur magistrale d'un homme sûr de ce qu'il va faire, il a fouillé derrière plusieurs cadres, en a tiré une toile sur laquelle il a passé la main et qu'il est venn placer silencieusement sous la lumière de la lampe.

Elle représentait un beau vieillard qui, assis à table avec sa femme, sa fille et un enfant, chante, accompagné par des musiciens qu'on aperçoit derrière lui.

J'ai reconnu au premier aspect cette composition que j'avais souvent admirée au Louvre, et j'ai déclaré que c'était une magnifique copie de Jordaens.

- Une copie! s'est écrié M. Antoine; dites un original, s'il vous plaît, voisin, et un original retouché par Rubens! Voyez plutôt la tête du vieillard, la robe de la jeune femme, et les accessoires. On pourrait compter les coups de pinceau de l'Hercule du coloris. Ce n'est point seulement un chef-d'œuvre, monsieur, c'est un trésor, une relique! La toile du Louvre passe pour une perle, celle-ci est un diamant.

Et, l'appuyant au poêle de manière à la placer dans son meilleur jour, il s'est remis à tremper ses croûtes, sans quitter de l'œil le merveilleux ta-

On eût dit que sa vue leur communiquait une délicatesse inattendue : il les savourait lentement et vidait son verre à petits coups.

Ses traits rides s'étaient épanouis, ses parines se gonflaient; c'était bien, ainsi qu'il l'avait dit lui-même, un festin du regard.

- Vous voyez que j'ai aussi ma fête, a-t-il repris en branlant la tête d'un air de triomphe; d'autres vont courir les restaurants et les bals; moi, voici le plaisir que je me suis donné pour mon carnaval.

- Mais si cette toile est véritablement aussi pré-

cieuse, repris-je, elle doit avoir un haut prix.

- Mais, dame ! dit M. Antoine d'un ton de nonchalance orgueilleusement goguenarde, dans un bon temps et avec un bon amateur, cela peut valoir quelque chose comme vingt mille francs.

Je fis un soubresaut en arrière.

- Et vous l'avez achetée ? m'écriai-ie.

- Pour rien, dit-il, en baissant la voix; ces brocanteurs sont des ânes : le mien a pris ceci pour une copie d'élève... il me l'a laissée à cinquante louis payes comptant; ce matin je les lui ai apportés, et maintenant il voudrait en vain se dédire.

- Ce matin! répétai-je en reportant involontairement mes regards sur la lettre de refus que M. Antoine m'avait fait écrire à la veuve de son fils, et qui était encore sur la petite table.

Il ne prit point garde à mon exclamation, et continua à contempler l'œuvre de Jordaens dans une sorte d'extase.

- Quelle science de clair obscur! murmurail-il en grignotant sa dernière croûte avec délices : quel relief! quel feu! Où trouve-t-on cette transparence de teintes, cette magie de reflets, cette force, ce naturel?

Et comme je l'écoutais immobile et muet, il a pris mon étonnement pour de l'admiration, et, me frappant sur l'épaule :

- Ah! ah! vous êtes tout ébloui, s'est-il écrié

ouvriers sans travail qui, moyennant une rétribution de 1 franc, voudraient se joindre à la manifestation en faveur de l'amnistie qui aura lieu le 48 mars.

M. d'Audiffret-Pasquier pose sa candidature à l'Académie française, pour le siége vacant de M. Thiers.

Mais les amis de l'ex-président lui opposent M. Giraud, le savant professeur, qui déjà a commencé ses visites.

On affirme, d'autre part, que les libéraux de l'Académie porteront M. Martin, l'auteur si connu de l'Histoire de France; mais cette candidature disparaîtra probablement à la dernière heure devant les deux candidatures de MM. d'Audiffret-Pasquier et Giraud.

D'après le Salut public, de Lyon, des incidents de la nature la plus regrettable se sont produits ces jours derniers au Palais-de-Justice de cette ville.

mit meny yap sylding are

A la suite de certaines difficultés qui datent déjà de longtemps, une tension de plus en plus grande s'est manifestée dans les rapports entre le barreau et l'un des présidents de chambre de la cour de Lyon.

La semaine dernière, les choses se sont envenimées à un tel point, que le conseil de l'ordre des avocats s'est décidé à prendre officiellement la résolution de cesser de plaider devant la chambre que préside ce magistrat.

Vendredi, en effet, personne ne s'est présenté pour soutenir les causes inscrites au rôle, et l'audience a dû être levée aussitôt après avoir été fictivement ouverte.

M. le président, qui connaissait les résolutions prises par le barreau, a renvoyé en bloc toutes les causes à quinzaine.

# LE CONGRÈS.

dupper de premiere instance de u Il paraît à peu près certain aujourd'hui que le Congrès est accepté en principe par toutes les puissances. L'Angleterre n'a pas encore donné sa réponse officielle: mais le chancelier de l'Echiquier déclarait il y a quelques jours à la Chambre des communes que le Foreign-Office n'avait aucune opposition à faire à la réunion d'une Conférence ou d'un Congrès à Berlin.

Seulement il existe entre les vues du cabinet anglais et les vues de la chancellerie russe une profonde divergence. Lord Derby est d'avis que la Russie doit soumettre à la discussion du Congrès le traité tout entier, et non pas telle ou telle partie qui lui conviendra, comme la Russie en a manifesté plusieurs fois l'intention. Il ne veut pas enfin que la chancellerie russe fasse elle-même deux parts dans le traité, et soit seule juge des clauses qui toucheraient aux intérêts européens.

On dit déjà que, pour ménager sa santé, le prince de Bismark, aussitôt après l'ouver-

gaiement; vous ne vous attendiez pas à un pareil trésor! Que dites-vous de mon marché?

- Pardon, ai-je répliqué sérieusement ; mais je crois que vous auriez pu le faire meilleur.

M. Antoine a dressé la tête.

- Comment cela? s'est-il écrié; me croiriezvous homme à me tromper sur le mérite d'une peinture ou sur sa valeur ? Expliquez-vous.

- Je ne doute ni de votre goût, ni de votre science, ai-je repris; mais je ne puis m'empêcher de penser que pour le prix de la toile qui vous represente ce repas de famille, vous auriez pu avoir...

— Quoi donc?

— La famille elle-même, monsieur.

Le vicil amateur m'a jeté un regard, non de colère, mais de dédain.

Évidemment je venais de me révéler à lui pour un barbare incapable de comprendre les arts et indigne d'en jouir.

Il s'est levé sans répondre, il a repris brusquement le Jordaens, et il est allé le reporter dans sa cachette derrière les cartons.

C'était une manière de me congédier ; j'ai salué et je suis sorti.

a li seum to ofidommi elevoco i el eminore.)

- Ab I ab I vous cles foot ablour s'est-i coué

roppunt sur l'épaule :

ture du Congrès, en cèdera la présidence au représentant d'une autre puissance, et qu'il se tiendra autant que possible en dehors de la discussion.

D'après une opinion répandue dans nos cercles politiques, le programme adopté provisoirement à Vienne, sur le conseil du cabinet de Berlin, serait de ne pas faire la part de l'Autriche dans les dépouilles de la Turquie avant le Congrès, afin de ne pas fournir à la Russie un prétexte pour en faire

#### LA PORTE AU CONGRÈS DE BERLIN.

On mande de Vienne:

« La Porte aura besoin d'une forte dose de patience pour accepter sans protestation tout ce qui se prépare contre elle.

» Nous recevons, d'une source des plus autorisées, la nouvelle que le comte Andrassy présentera au Congrès une proposition qui est de nature à provoquer une êmotion presque aussi vive à Saint-Pétersbourg et à Rome qu'à Constantinople même. Cette proposition consisterait à confier à la Grèce le soin de surveiller la bonne exécution des réformes à introduire dans l'Albanie du Sud, dans une partie de la Macédoine, et enfin en Epire et en Thessalie.

» L'intention du comte Andrassy serait de donner comme limite au nord à l'occupation grecque le territoire occupé par des troupes autrichiennes: cela, d'un côté, afin d'essurer sous la protection du drapeau autrichien tout l'ouest de la presqu'île des Balkans contre la partie occupée par la Russie, et, d'un autre côté, afin de pouvoir s'opposer à toute immixtion de l'Italie.

» Tel est le plan du comte Andrassy. Reste seulement à savoir si le Congrès le confirmera. » ... A circovino tanta re resultanta n

appropriate the state of the second ordered

Londres, 10 mars, soir. Lord Derby a envoyé une nouvelle dépêche au prince Gortschakoff pour réclamer la communication des termes de la paix entre le czar et le sultan.

Berlin, 9 mars, soir.

Dans les cercles diplomatiques, on croit que M. de Bismark, tout en admettant comme principale base de la conférence le traité russo-turc, chercherait à agrandir le cadre des discussions et donnerait aux délibérations des plénipotentiaires des développements tout à fait inattendus.

Le Post publie un article d'origine évidemment officieuse, dans lequel se trouve définie par avance la mission du futur congrès.

D'après l'organe inspiré par M. de Bismark, le véritable rôle de l'Angleterre est de s'efforcer de prévenir une entente entre la Russie et la Porte, dans le but de faire du Bosphere un simple port de guerre de la

Le rôle qui convient à l'Autriche consiste empêcher que la politique russe en Bulgarie ne transforme la libération de cette principauté en une véritable occupation qui ferait de la Bulgarie un Etat vassal de la Russie. (Maclean.)

# t de source de Etranger.

and secured on preside activities to occupant

ITALIE. - Nous trouvons dans l'Osservatore cattolico les détails ci-après sur les négociations qui ont précédé la retraite du ministère italien:

« Malgré le démenti de l'Agence Stefani, avant-hier a eu lieu au Quirinal un conseil de famille dans lequel il a été reconnu qu'il était impossible au roi d'inaugurer la session ayant à côté de lui M. Crispi, convaincu de bigamie.

» Le roi a mandé alors subitement M. Depretis et lui a signifié d'avoir à prévenir Crispi qu'il le regardait comme démission-

» Le conseil des ministres, réuni immédiatement, fut long, agité, violent même. Crispi a résisté longtemps; il n'a cédé qu'à la fin, lorsque M. Mancini, en qualité de ministre de grâce et de justice, lui a déclaré qu'il était indispensable qu'il se refirât immédialement.

» Alors seulement il s'est soumis et a présenté sa démission que le roi a acceptée à l'instant même. Depretis a pris l'intérim du ministère de l'intérieur.

» On dit que le roi a appelé au Quirinal MM. Sella, Minghetti et Visconti-Venosta pour les consulter sur la crise.

» On parle d'un ministère extra-parlementaire qui dissoudrait la Chambre et procéderait de suite à de nouvelles élections générales.

» D'autre part, quelques-uns prétendent que Depretis adopterait une troisième combinaison ministérielle dont il serait le prési-

» Avec Crispi, sont démissionnaires Pérez, ministre des travaux publics, et Coppino, ministre de l'instruction publique.

- Au sujet de la crise ministérielle en Italie, l'Agence Havas nous communique la dépêche suivante :

« Rome, 10 mars. » Le Courrier d'Italie croit savoir que le roi a déclaré à M. Depretis qu'il était fermement décidé à suivre la ligne de conduite que lui a tracée le vote de la Chambre, mais qu'il croyait de son devoir de mettre trois conditions à la formation d'un nouveau cabinet de gauche. Ces conditions sont: que la politique étrangère suivie jusqu'ici ne subira aucune modification; qu'on ne touchera pas à la loi des garanties; que les réformes politiques ne blesseront pas les lois fondamentales de l'Etat. »

Si telles sont les conditions mises par le roi à la formation d'un nouveau cabinet, la crise ministérielle pourrait bien dégénérer en crise gouvernementale, car le roi entre en lutte avec les gauches dont il combat le programme, et il se trouve en face d'un Parlement où la gauche a la majorité. Il faut donc que la gauche cède sur ses prétentions, ou que le roi Humbert recoure à la grave mesure de la dissolution.

AUTRICHE. - L'archiduc François-Charles-Joseph, père de l'empereur d'Autriche, est décédé le 8 mars, à une heure de l'après-

L'archiduc François-Charles-Joseph était né le 7 décembre 1802, de l'empereur François Ier et de Frédérique-Sophie de Bavière.

Lors de l'abdication de l'empereur Ferdinand Ier, son frère, en 1848, il renonça à la couronne, qui lui revenait, en faveur de son fils François-Joseph, l'empereur actuel, qui est monté au trône le 2 décembre de la même année.

Angleterre. — On écrit de Plymouth:

« Des lettres reçues de notre flotte de la Méditerranée constatent que l'on prend chaque nuit de très-grandes précautions pour se mettre en garde contre les torpilles.

» Des feux électriques sont placés en haut des mâts de l'Alexandre et du Témeraire et éclairent tous les objets à deux milles à la ronde. Des canots à vapeur croissent continuellement autour des vaisseaux pour arrêter les bateaux-torpilles qui pourraient s'approcher, et les gros canons de la flotte sont chargés et prêts à repondre à toute atta-

ALLEMAGNE. - La Gazette de Cologne annonce que les parties les plus exposées des nouvelles fortifications de Strasbourg, Cologne et Ingolstadt, vont être armées de tours blindées. Le journal allemand ajoute que deux tours de ce genre vontencore être construites cette année au fort Kamek, à Metz. La Gazette de Cologne annonce également que deux nouvelles stations navales allemandes vont être créées, l'une dans la Méditerrannée et l'autre sur la côte accidentale de l'Afrique.

Hollande. — Une brochure intitulée : Où allons-nous? fait en ce moment sensation en Hollande. L'auteur fait remarquer que tout l'espoir de la Hollande repose actuellement sur le prince d'Orange, mais que la question de la dynastie et celle de l'indépendance nationale sont dans une phase critique.

Le publiciste hollandais ajoute que la famille royale des Pays-Bas est très-peu nombreuse et ne compte plus une seule femme parmi ses membres. « Le mariage du prince d'Orange, dit-il, est par conséquent devenu une question très-importante. La Hollande ne veut et ne peut vivre qu'avec la maison d'Orange, à moins qu'elle ne redevienne une République. La question dynastique est donc une question de vie ou de mort pour la Hollande. >

riere lui.

# Chronique Locale et de l'oues

de I

nota

divi

rout

note

mer

de g

nag

de (

vral

Bou

mai

che

tori

met

tar,

d'A

Des

déc

val

pas

SOI

pa

vie

été

la

80

F

Par suite de l'appel sous les drapeaute deux classes de l'armée territoriale, un tain nombre de familles vont être private quelques jours, de leur sont pendant quelques jours, de leur soulien

Le gouvernement s'est préoccupé de médier à cet état de choses, et il a été déchi en principe, que l'Etat viendrait au seconi des familles les plus nécessiteuses.

En outre, après entente avec son collègi de la guerre, le ministre de l'intérieur de prochainement adresser une circulaire un inviter les département préfets, pour inviter les département les communes à s'imposer quelques saci

C'est, on se le rappelle, ce qui fut en 4876 et 4877, lors de l'appel des réset.

L'ouverture de la première session oni; naire des conseils généraux, qui den avoir lieu le 29 avril 1878, est fixée au 86 même mois.

#### THÉATRE DE SAUMUR.

M. Brindeau, accompagné d'une tron parisienne, jouera sur notre scène, densi mercredi, deux des principaux succès di Gymnase, Monsieur Alphonse et Bebe. On si que M. Brindeau, sociétaire de la Comédi Française, s'est fait applaudir plusieurs los à Saumur, et en dernier lieu au mois mai 1875, dans le rôle de l'empereur cha lemagne de la Fille de Roland.

#### ADMINISTRATION DES POSTES.

A partir du 16 mars courant, les comme nes de Blaison et de Gohier, ainsi que Port de Vallée, section de la communed Saint-Sulpice, qui font partie de l'arrondis sement postal de Brissac, seront desserie par le bureau de Saint-Mathurin.

La municipalité de Nantes est ainsi composée: maire, M. Lechat; adjoints, M. Lauriol, Thibaud, Sarradin père, Brisson neau aîné et Colombel.

La loterie des Dames de la Miséricorde de Saumur se tirera vendredi 15 mars, 11 heures du soir, au Bureau de bienfaisance, rue de la Cour-Saint-Jean. worth. de Baderlinnevent pour Ver

### CANDE.

La morve du cheval. - Le 4 mars, à Capde, jour de la foire, M. Tessier, vétérinaire au même lieu, remarqua qu'un cheval allelés une charrette chargée de porcs, stationnant sur la place du marché, était atteint de li morve, maladie contagieuse. Après en avoir informé M. Sauvaget, son collègue, qui constata également le fait, tous deux se rendirent chez M. le maire qui ordonna que cheval fût abattu sur le champ. Quantall. Houlard, Jean-Marie, marchand de percs! Riaillé (Loire-Inférieure), propriétaire du cheval, la gendarmerie lui a dressé procèlverbal.

SEGRÉ. Morte de joie. — La femme Latay, âgée de 59 ans, demeurant à Segré, est morte subtement jeudi, dans l'après-midi. Un de ses fils, soldat à Vannes, avait obtenu un const de huit jours qu'il venait passer dans sa famille, où la joie était d'autant plus grande que personne ne s'attendait à le voir. On 81 tribue à l'émotion la mort de cette paure mère, qui expirait une heure environ après l'arrivée de son fils.

Il y a quelque temps, un jeune homme de vingt-neuf ans se présenta à Airvalle (Deux-Sèvres), chez un honorable notalie afin de faire un emprunt hypothécaire de 3,000 francs. En réponse aux différentes questions qui lui furent adressées, il déclars se nommer l'aplante de la language de marié. se nommer Laplanche (Henri), être marie résider à Bagneux, canton de Thouars, el justifia de la situation de ses biens par un relevé de la matrice cadastrale. Ayant pris des notes sur ces différentes déclarations notaire invita cet individu à se présente dans son étude, accompagné de sa fempe, d'ici là il se munirait des renseignements per cessaires cessaires.

Au jour indique, le quidam se représent

de nouveau à l'étude, mais il était seul; le notaire s'étonnant de le voir sans sa femme, dont la présence était indispensable, cet individu lui répondit qu'ils étaient bien venus ensemble à Airvault; mais, ayant fait la route à pied, elle était extrêmement fatiguée et se reposait à l'auberge, où il serait même impossible de lui parler : elle y était

Juest.

un Ca

prives utien n

pé de l té décid

u Becom

n college rieur doi plaire au

ments

les sach

i fut fair

des réser.

sion ordi

e au 8d

ne from

e, demain

succès do

be. On sail

Comédia

sieurs loi

mois de

eur Char-

s commi

asi que h

mmune de

arrondis.

desservis

insi com

nis, MM.

Brisson

ricorde de

nars, . a 2

nfaisance,

à Cande,

rinaire al

al attelé

tationnan

eint de la

s en avoit

gue, qu

ux se ren-

na que le

uant à M

te porcs

étaire du

e proces

y, agée de

orte subi

In de ses

un cong

ins sa fa

is grande

ir. On al te paurit

ron après

e homme

Airvaul

notaire

ecare U

ifférentes

il déclara

e marie

ouars, e

s par un yant pris

ations, h

présent

femme,

menis Di

Flairant un piége sous ces. paroles, le notaire, ayant recu d'excellents renseignements sur le nommé Laplanche, eut alors de graves doutes sur l'identité du personnage qu'il avait devant les yeux; il le pressa de questions et finit par lui faire avouer son vrai nom: ce n'était pas Laplanche, mais Boutet (Auguste); il n'habitait pas Bagneux, mais Luché-Thouarsais, canton de Saint-Varent. S'il s'est servi du nom de Laplanche pour faire cet emprunt, c'est avec l'autorisation de ce dernier, lequel lui doit une somme de huit cents francs, et désirait le mettre à même de se créer ainsi un com-

Le notaire ne fut point dupe de ce racontar, il déposa une plainte à la gendarmerie d'Airvault à qui Boutet sit les mêmes aveux. Des renseignements pris sur lui et sur ses déclarations, il est résulté que le sieur Laplanche, homme très-honorable et très-solvable, ne lui doit rien et ne le connaît même pas. Quant à lui, Boutet, il n'en est pas à son coup d'essai; il a déjà travaillé dans la

Le tribunal correctionnel de Parthenay vient de condamner cet imprudent escroc à un an et un jour de prison.

#### POITIERS.

Une hospitalité bien mal récompensée a été celle accordée dimanche soir par le sieur Bouriachon, commissionnaire, rue de la Bretonnerie, au nommé Raveau. Ce dernier s'était présenté chez lui entre 8 et 9 heures du soir, lui exposant qu'il n'avait point de domicile et qu'il ne savait où coucher. Bourischon, pris d'un bon mouvement, le fit entrer et lui donna la permission de coucher dans son écurie. Mais que l'on juge de sa stupétaction quand il vit, le lendemain, son hôte installé dans l'une de ses chambres où il avait fait cuire une poule qu'il était allé prendre dans le poulailler.

Non content d'avoir bien déjeuné, il avait voulu encore s'habiller aux frais de Bouriachon, s'était emparé d'une casquette, d'un pantalon et avait pris la fuite, laissant sur place deux autres poules auxquelles il avait

Bouriachon, justement indigné, porta plainte à la police qui a arrêté Raveau, qui devra rendre compte à la justice de son étrange conduite. (Journal de la Vienne.)

#### NANTES.

Sous ce titre : « Un OTAGE DANS NOTRE BONNE VILLE DE NANTES », l'Espérance du Peuple publie ce qui suit :

Sommes-nous menacés de voir apparaître, dans le comté nantais, le brigandage des Abruzzes !

Nous serions tentés de le croire, si nous ajoutions foi à un message qu'un de nos lecteurs recevait mystérieusement, il y a quelques jours, des mains d'un pauvre en-

fant du peuple. Toutefois, en publiant cette lettre de menaces d'incendie et d'assassinat, nous nous empressons de rassurer le public sur le sort de la personne dont la vie était en jeu, au lieu d'être retenue par les brigands au plus profond des forêts voisines et dans une caverne sombre, ou dans les souterrains d'un vieux château en ruines, c'est à elle-même, et non à sa mère, qu'a été remis le message que nous reproduisons textuel-

La police pourra peut-être trouver la trace de la bande noire et mettre la main sur l'auteur de ces menaces.

# « Madame,

• Je suis le chef de la bande noire; je viens d'arrêter M. X..., il est en ce moment à ma merci. Si vous ne remettez à l'instant même au porteur la somme de 300 francs, je vous jure, Madame, aussi vrai qu'il n'y a qu'un Dieu, vous ne le reverrez plus vivant. Payez, Madame, n'essayez pas de lutter avec moi, vous auriez perdu la partie avant de jouer. Si vous refusez, matheur, Madame, ma vengeance sera terrible; le feu et l'assassinat, voilà ma vengeance. Si vous payez, vous n'aurez lamais rien à craindre de moi et de mes acolytes. Enveloppez bien cette somme, afin

l'argent, et ne vous avisez pas de le faire suivre, vous vous perdriez sans nous attraper, nous prenons bien nos précau-

» Le chef de la Bande Noire, » † R... S † »

Caisse d'Épargue de Saumur. Séance du 10 mars 1878.

Versements de 132 déposants (28 nouveaux), 24,402 fr. »» c. Remboursements, 9,581 fr. 31 c.

#### Variétés.

#### LE TÉLÉGRAPHE PARLANT.

M. A. Jacquemart a fait, à la salle du boulevard des Capucines, une conférence, avec pièces en main, sur le téléphone ou télégraphe parlant; c'est la première fois que cet instrument est présenté au public parisien.

Le téléphone n'est pas au-dessous de sa réputation, c'est un instrument merveilleux, son étonnante simplicité stupéfie les personnes compétentes, on n'a rien fait de plus original depuis l'invention du télégraphe

électrique.

Le téléphone ne transmet pas la voix à la manière d'un tube acoustique, il la métamorphose, la transforme en mouvements moléculaires et la reconstruit au loin avec tous ses caractères; elle est seulement affaiblie et compliquée, il faut bien le dire, de légers bruits accessoires dont on fait aisément abstraction, même sans exercice préalable. Ainsi, on reconnaît immédiatement quelle est la personne qui parle, et quand c'est un inconnu, si c'est un homme ou une femme; enfin, pour tout résumer, par ce qu'il y a de plus difficile, un chanteur pourrait donner une audition à un directeur d'opéra éloigné, et celui-ci se trouverait en état d'apprécier toutes les qualités de l'organe soumis à son examen, la force excep-

Le téléphone se compose d'un appareil transmetteur et d'un appareil récepteur absolument identiques, placés aux deux stations mises en rapport, et reliés par un fil conducteur de cuivre. A chaque station on a en main un seul instrument, qui sert alternativement pour expédier les dépêches et les recevoir; pour parler ou pour écouter. L'instrument, qui n'est pas plus volumineux qu'une flûte, comprend : 1. Un tube ou cornet de bois à l'orifice duquel on parle ou que l'on approche de l'oreille, et dont le fond est fermé par une membrane d'acier de la grandeur d'one pièce de cinq francs et de l'épaisseur d'un dixième de millimètre environ , 2. Au-dessous de cette membrane, perpendiculairement à celle-ci et tout près d'elle, mais sans la toucher, un petit aimant entouré d'une bobine, c'est à-dire d'un fil de cuivre enroulé en spirale, et ce fil, par ses deux extrémités, se continue avec de l'appareil qui est à l'autre station. L'aimant et sa bobine, assez petits pour tenir dans le creux de la main, sont protégés par un étui de bois qui s'adapte au tube portant la membrane. Et c'est tout; il n'ya pas depile, pas de mécanisme, pas de dépenses d'entretien. L'instrument est presque rustique et, bien que ce soit M. Bréguet qui a fait celui que M. Jacquemart nous a présenté, un constructeur aussi éminent n'était nullement indispensable.

La théorie du téléphone, vue en gros, est aussi simple que l'instrument. Il n'est pas un bachelier qui ne sache que deux aimants relies, ainsi que nous venons de le dire, par un circuit conducteur et plantés à une distance quelconque l'un de l'autre, cent lieues per exemple, sont absolument solidaires, en ce sens que toute variation qui surviendra dans l'état magnétique de l'un, retentira immédiatement dans l'autre; cela provient de ce que les variations dans l'intensité d'aimantation engendrent dans le fil des courants induits, lesquels réagissent presque instantanément sur l'aimant asso-

cié.

D'autre part, la membrane de fer ou d'acier qui est en regard de chaque aimant est solidaire aussi de celui-ci, mais d'une autre manière; quand un son ou un bruit ébranle sur place la membrane et lait varier les distances de ses divers points à ceux de l'aimant, l'état magnétique, c'est-à-dire l'intensité d'aimantation de celui-ci varie aussi.

que le porteur ne sache pas que c'est de | Et réciproquement, si cette intensité varie pour une cause quelconque, la membrane éprouve, pour confre-coup, un ébranlement vibratoire qu'elle communique à l'air ambiant, c'est-à-dire elle émet un bruit ou un son : elle parle.

Donc, si vous prononcez des paroles à l'ouverture du tube fermé par l'une des membranes, celle-ci sera ébranlée par l'air que vous mettez en mouvement, l'aimant voisin en subira l'impression, qu'il transmettra presque instantanement à l'aimant éloigné par l'intermédiaire des courants induits qu'il engendre dans le fil conducteur; le second aimant ébranlera sa membrane, et cette dernière parlera à son tour. Comme les ébranlements moléculaires qui lui ont été transmis ont le même rhythme et les mêmes intensités relatives que ceux qui se sont produits à la source, elle dira exactement les mêmes choses, mais plus faible-

L'inventeur du téléphone est M. Greham Bell, un Écossais, domicilié en Amérique, et sur lequel nous n'avons pas d'autres ren-

seignements.

Lorsque cette découverte fut annoncée par les journaux américains, personne parmi les acousticiens ne voulut y croire en Europe, parce que l'on s'imaginait, par analogie avec ce qui a lieu dans les instruments de musique, que les consonnes ne seraient pas transmises; mais il n'y a dans le téléphone rien de semblable : ses membranes sont impressionnées aussi bien par les bruits, agitations de l'air déréglées et fugaces, que par les sons, vibrations durables et réglées; le clapotement qui accompagne l'émission de la consonne d, par exemple, lui vaut tout autant que le ronflement de la lettre r, le sifflement de l's, ou les vibrations de l'a.

Pourquoi cette découverte n'a-t-elle pas été faite plus tôt ? On savait tout ce qu'il fallait pour cela, mais on manquait de foi en l'électricité, on ne la croyait pas capable d'une docilité aussi parfaite.

#### Tribunaux.

#### CHERCHEZ LE CONTREFACTEUR.

Encore une déception et une humiliation pour nous! Déception comme peuple le plus spirituel du monde : la question du Bulgare ou celle de la Bergère ne sont pas œuvre d'un de nos compatriotes; humiliation comme Français: elles sont d'un Prus-

Ce Prussien se nomme Hirsch et se dit

négociant à Cologne.

Dans les derniers jours de 1877, il arrivait à Paris, courait chez un imprimeur dufaubourg Saint-Martin, nommé Lancry, lui remettait les deux adorables devinettes: Où est le Bulgare? Où est la bergère? le chargeait d'en tirer des exemplaires et de les vendre à son compte, avec retenue de 10 pour 100 pour sa commission.

Oh! puissance des grandes découvertes! cette manifestation du génie avait été trahie par des indiscrétions. Un Français avait la gloire de couper l'herbe au pied du Prussien, et la lui coupait si bien, que la question: Où est le chat? arrivait bonne première avec avance d'une longueur de soixante-quinze douzaines de rasoirs boutà-bout sur le Bulgare et la Bergère.

Le succès des deux retardataires n'en fut pas moins considérable; si considérable que, dès le 4 janvier, le Prussien retirait à l'imprimeur l'autorisation qu'il lui avait donnée, pour exploiter lui-même ce qu'il pensait être une source de fortune.

Le lendemain, 5, les comptes étaient reglés et pierres et épreuves tirées étaient

remises par l'imprimeur à M. Hirsch. Mais bientôt celui-ci apprend que Lancry avait contrefait le Bulgare et la Bergère déjà pourtant assez contrefaits comme cela. Vite, il requiert l'assistance d'un commissaire de police, fait pratiquer une saisie, et aujourd'hui l'imprimeur comparaissait en police correctionnelle comme prévenu de contrefacon.

Le Prussien demandait une provision de 2,000 francs sur les dommages-intérêts à régler par état; quant à présent, il demandait au Tribunal de fixer une somme de 100 francs par chaque nouveau délit qui serait constaté, à la charge de M. Lancry.

Celui-ci opposait à cette demande des conclusions basées sur la qualité d'étranger du demandeur qui n'est pas domicilie

en France et n'y peut exercer ses droit civils. Il demandait au Prussien de donner dans les trois jours du jugement à intervenir bonne et valable caution pour sûreté de la somme à laquelle il plaira au Tribunal évaluer la condamnation qui pourrait être prononcée contre lui.

Le Tribunal, faisant droit à ces conclusions, a fixé la caution à la somme de 350 francs et a renvoyé la cause à quinzaine.

#### Dernières Nouvelles.

Le centre gauche s'est réuni hier et s'est occupé de la conduite qu'il tiendrait dans la discussion engagée sur le projet de loi sur le rachat des chemins de fer.

En présence des dissentiments qui se sont manifestés, la réunion a décidé qu'elle ne prendrait pas de résolution collective, mais qu'elle laisserait à chaque membre son entière liberté d'action.

On annonce que Msr le comte de Chambord vient d'adresser à un de ses sidèles faisant partie de l'extrême droite du Sénat une lettre dans laquelle « il déplore l'attitude de certains constitutionnels dissidents. »

Nous croyons savoir que cette lettre sera rendue publique au moment de la discussion des lois sur l'amnistie et sur l'état de

On télégraphie de Trieste, 9 mars:

Un incendie a éclaté à bord du vapeur le Sphinx, appartenant à la Compagnie du Lloyd, et qui transportait à Cavalla 2,500 Circassiens.

Le Sphinx est venu s'échouer sur la côte de l'île de Chypre.

500 hommes ont péri.

Pour les articles non signés : P. GODET.

#### Théâtre de Saumur.

MERCREDI 13 mars 1878,

UNE SEULE REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE Avec le concours de

#### M. BRINDEAU

Sociétaire de la Comédie-Française;

DE MM. ANGELO, SAINT-OMER, Mmes DE JARNY-BRINDEAU, EVA BEAUREGARD, M. L. LA-FAYE, et des artistes des différents théâtres

Les deux grands succès du théâtre du Gymnase.

#### Monsieur Alphonse

Comédie en 3 actes, de M. Alexandre Dumas fils. M. BRINDEAU jouera le rôle du commandant Montaiglin.

Comédie en 3 actes, de MM. de Najac et Hennequin.

M. BRINDEAU jouera le rôle de Kernanigous.

Bureaux à 7 h. 1/2; rideau à 8 h.

S'adresser, pour retenir des loges et stalles, au bureau de location, maison Thuau, rue de la Comédie. — On peut se procurer des cartes à longierge du Théâtre.

#### Marché de Saumur du 9 mars

	1 5 8 8			2.1	
Froment (l'h.) 77	24 -1	Huile ch	enc. 50	Oliv	17
2º qualité 74		Huile de		100	-
Seigle 75		Graine		52	-
Orge 65	16	· — luz	erne 50	46	-
Avoineh.bar. 50 Fèves 75	10 50	Foin (d	r. c.) 780	60	2
Fèves 75	14 75	Luzerne	- 780	50	
Pois blancs 80	46 -	Paille	- 780	30	-
- rouges. 80	32 -	Amand	es . 50	177	100
Graine de lin. 70	Alle Park	Cire iau	ne. 50	E131-50	-
Farine, culas. 157	2 1 1 2 X	Chanvr	es 1r	#1#11A	10
Colza 65	-	qualite	(52 k. 500)	47	
Chenevis . 50	17 -	20 -	1 10 11 11		-
Huilede noix. 50	90 -	30	PHILL AND	38	-
or 1 980 6	OURS T	ES VIN	S. The	W 14 17	
63.04	WCS / 9	hect. 3	o).		
Cotcaux de Saumu	0. 487	4 **	qualite	n à	80
Td.	187	7. 20	Hid. SU	.n à	60
Ordin., envir. de Sa	mmur 1	877. 110	id.	a	55
Id.	1	877. 20	id.	» à	50
Saint-Leger et en	irons 1	377 . 1"	id. id.	a à	60
Td.	1 122.00	877 . 20	id.	n a	55
Le Puv-N -D et en	virons 1	877. 11	10.	n a	50
Id.		1877, 2	id.	o a	45
La Vienne, 1877			A 10 45	D A	45
		hect. 5	0).	1	10/1
Souzay et environs	1877	1111/1/17	A TASA A DIS	n à	100
TA TOTAL	4877	AD TO	WALLA FALL	n à	04
Chaminian 40WW			qualite	E a	120
id.		420 200	iu.	n a	100
Id. 1877	AT WITE	60 . 1 . 1	id.	m à	
and Id.	- 1 month 4 7	A STATE OF LAND	" Id.	b. a	
Varrains, 1877.				n à	100
Varrains, 1877.	113351	100000	nh cathu	» à	b
Bourgueil, 1877	100	1"	qualité	D &	110
Id.		2	id.	» à	100
ld., 1877.		. 1			10
Id.	76150 27	2	id.	n à	. 0
Restigné 1877 Id. 1877	arterore	:	A COLUMN TO STATE OF THE STATE	a 1	100
Id. 1877,	- dinad		P. CALL	a	1
Chinon, rott.		1	" 1d.		95
ld.	rithin making	2	id.	i a	8
Id. 1877		41	• 14		

LA PRIME

JOURNAL LITTERAIRE

D'Éducation et d'Instruction, Sciences, Beaux-Arts, Theatres, etc., Paralssant les 1er et 15 de chaque mois, en grand in-8º-jésus, 16 pages, 32 colonnes,

Sous la direction de M. Paul PROUTEAU (de Saumur), propriétaire-gérant, et de M. Engène Leclerc, secrétaire de la rédaction.

Anonnements: 6 fr. par an; 4 fr. pour six mois. Bureaux à Paris, 15, rue du Croissant.

# APPEL AUX POETES.

Le vingtième Concours poétique, ouvert en France, le 15 février 1878, sera clos le 1er juin 1878. Seize médailles, or, argent, bronze, seront décernées.

Demander le Programme, qui est envoyé franco, à M. Evariste Carrance, président du Comité, 6, rue Molinier, à Agen (Lot-et-Garonne). - (Affranchir.)

L'époque de Louis XV, si féconde en intrigues de toutes sortes et que les romanciers contemporains ont souvent exploitée avec bonheur, a fourni à M. Jules Noriac le sujet d'un charmant volume, la Comtesse de Bruges, qui vient de paraître chez Calmann Lévy. C'est un de ces romans lentement écrits, où l'on trouve des scènes pleines de mouvement et de passion, de piquants détails de mœurs. En brodant sur un canevas historique, l'auteur du 101 me Régiment et de la Bétise humaine a fait une de cesœuvres les plus saisissantes et les mieux réussies.

Dans l'intéressant volume que M. le comte d'Haussonville vient de publier à la librairie CalmannLévy, et qui a pour titre Mélanges et Souvenirs, l'illustre académicien renvoie souvent ses lecteurs aux Mémoires du comte Miot de Melito. Nous croyons donc devoir rappeler que cet important ouvrage est également en vente chez le même éditeur.

#### CRÉDIT HYPOTHÉCAIRE (17º ANNÉE)

PRETS sur MAISONS et BIENS RURAUX à 5 0/0.

Les demandes doivent être adressées à MM. Rejou et Cie, banquiers, rue Le Peletier, 9, à Paris; il y est immédiatement répondu par lettres personnelles et ne portant aucune indication extérieure.

CHEMIN DE FER DE POITIERS

Service d'hiver, 22 octobre 180

THE DO YELL
Arrivées à Poite 10 h. 30 m. ma 4 — 30 — 50 m.
-1 - 41
Arrivées à Saum 9 h. 40 m. ma 3 - 10
3 - 40 m ma 7 - 39 - soi

-01 -03 -03 -03 -03 -03 -03 -03 -03

808 .10

ab

S

P. GODET, proprietaire-genant.

COURS DE LA BOURSE DE PARIS										S DU 11 MARS 1878.									
Valeurs au comptant.	Dernier cours.	Hausse	Balsse.	Valeurs au comptant.	Dornies cours.	1	Hauss	Ва	isse.	Valeurs au comptant	Derni cour		Hau	JS 6	Baiss				
3 °/ 4 1/2 °/ 5 °/ Cobligations du Trèsor, I. payé. Dèp. de la Seine, emprunt 1857 Ville de Paris. oblig. 1855-1860  1865, 4 °/ 1869, 3 °/ 1871, 3 °/ 1875, 4 °/ 1876, 4 °/ Banque de France Comptoir d'escompte. Crédit agricole, 200 f. p Crédit Foncier colonial, 300 fr.	524 50 400 » 892 ¤ 510 » 498 50	5 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	D 15 D D D D D D D D D D D D D D D D D D	Crédit Foncier, act. 500 f. 250 p. Soc. gén. de Crédit industrio) et comm., 125 fr. p. Crédit Mobilier Crédit foncier d'Autriche Charentes, 500 fr. t. p. Est Paris-Lyon-Méditerranée Midi. Nord Orléans Ouest Vendée, 500 fr. t. p. Compagnie parisienne du Gaz. C. gén. Transatlantique	649 5 660 165 520 125 655 1985 800 1337 5 1162 5 745 507 5	000000000000000000000000000000000000000	2 50	5 m m 1 v m 1 m	D 0 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Canal de Suez Crédit Mobilier esp. Société autrichienne. OBLIGATIONS. Orléans Paris-Lyon-Méditerranée. Est Nord Ouest Midi. Charentes Vendée Canal de Suez.	766 595 550 344 340 339 844 339 858 560	25 75 8 50 8	D D D D D D D D D D D D D D D D D D D		D D D D D D D D D D D D D D D D D D D				

CHEMIN DE FER D'ORLEANS. GARE DE SAUMUR (Service d'hiver, 24 décembre) DEPARTS DE SAUMUN REAL ANGUNO S heures 8 minutes du matin, express-posta (s'arrêts à Angu) omnibut-mitt. express. (s'arrête à Angen DEPARTS DE SAUMUR VERS TOURS. 3 heures 26 minutes du mailn, direct-mine.
8 — 31 — omnibus. express. solr, omnibus-mirle Omnibu-mitk Le train partant d'Angers à 5 h. 35 du soir ann

29, Quai des Grands-Augustins, 29. 45° ANNÉE (1877).

Prix du volume broché cartonné.... 8 50 Franco par la poste, 1 fr. 50 cent. en sus des prix ci-dessus.

Etranger, suivant les conventions postales. On peut se procurer chaque volume séparément.

La collection se compose des années 1833 à 1877.—Le volume 1877 (45° année), mis en vente le 5 décembre 1877. LES ABONNEMENTS COURENT DU 1et Janvier ou du 1et juillet. - Les livraisons sont envoyées à la fin de chaque mois. 29, Quai des Grands-Augustins, 29.

PRIX DE L'ABONNEMENT; Etranger, suivant les conventions postales. On peut se procurer séparément un numéro mensu

dans une couverture. Prix: Paris, 60 c.; - Départements, 70 c.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA LIBRAIRIE DU MAGASIN PITTORESQUE, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 29:

TABLE ALPHABETIQUE ET MÉTHODIQUE des trente premières années du Magasin pittoresque. 1 velume brochè . . . . . . . . . . . . . . . . . . 8 50

Almanachs du Magasin pittoresque de 1851 à 1877, environ 30 gravures dans chaque Alma-

Chaque almanach. . . . . 50 c.

ALBUM DU MAGASIN PITTORESQUE; 1 vol. grand in-4°, cartonné avec luxe, doré sur tranche, contenant cent gravures choisies dans la collec-

VOYAGEURS ANCIENS ET MODERNES; 4 volumes Prix de chaque volume broche. . . 6 fr.

L'ouvrage complet . . . . . . . . . . . . 24

HISTOIRE DE FRANCE, d'après les documents originaux et les documents de l'art de chaque époque; 2 vol., 800 gravures.

Prix de chaque volume broché. . tion du Magasin pittoresque; 1 volume in 4°. -2º édition. Prix, broché. . . . . . . . . 5 fr.

GRAMMAIRE GÉNÉRALE ET HISTORIQUE DE LA LIN-GUE FRANÇAISE, par M. P. Poitevin, 2 vol. Prix de chaque volume broche. 7 fr. 50 LES VRAIS ROBINSONS, par MM. Ferdinand Denis et Victor Chauvin, illustres par Yan'Dargen

1 vol. grand in-8° Prix, pour Paris, broché... cart., dore sur tranche 18

Tous les prix ci-dessus sont ceux de Paris. — Pour les départements et l'étranger, l'affranchissement se paye en sus. — Le prix du cartonnage est de 1 fr. 50 cent. par volume. Le conseil central d'instruction primaire de la ville de Paris a placé le Magasin pittorésque sur la liste des ouvrages propres à être donnés en prix dans les écoles primaires et supérieures, et dans les classes d'adultes. Destruction in the contract and all along the contract and along the co

On peut se procurer tous les ouvrages ci-dessus chez M. Dézé, libraire, rue Saint-Jean, nº 1, à Saumur.

Etude de Me LAUMONIER, notaire à Saumur.

### A VENDRE

En totalité ou par lots,

Commune de Chacé.

1º MAISON DE MAITRE et dépendances; 2º CLOS DE VIGNE de 7 hectares,

avec façade de 100 mètres sur la route de Saumur à la Motte-Bour-

3° DEUX PARCELLES DE PRÉ, au canton des Moutiers, contenant

Le tout dépendant de la succession de M. le marquis de Messemé. S'adresser, soit à M. CHAUVET, à Varrains, soit à Me LAUMONIER.

A CÉDER (pour cause de santé), une part d'associé dans une usine métallurgique, susceptible de grande extension. Procédés nouveaux de fabrication: Aflaires: 600,000 fr. Bénéfices nets minimum: 120,000 fr. Apport demandé: 400,000 fr.

AGENCE DE L'INDUSTRIE, rue Vivienne, 17, Paris. (138)

VIN DE PROPRIÉTAIRE (T. Langlade, Saint-Georges et Bordeaux vieux). Garanti rigou-REUSEMENT NATUREL et de premier choix, pour table de maître, au prix de 100 à 120 francs (suivant les distances) la pièce de 225 litres environ, rendu franco de fût, de régie et de port, en gare de destination. Bon ondinaire de table bourgeoise, rouge et blanc, au prix de 75 à 100 francs la pièce, rendue aux mêmes conditions. Veuve Hyp. Thomas, propriétaire à

BEZIERS.

Etude de Me ROUSSE, notaire à Martigné-Briand.

A CÉDER DE SUITE Avec droit au bail,

UN EXCELLENT FONDS DE COMMERCE

De Rouennerie, Blanc et Nouveautés,

Exploité au bourg de la commune de Martigné-Briand.

S'adresser, pour tous renseigne-ments et pour traiter, à Me Rousse,

### LOUER

PRESENTEMENT.

MAISON DE PLAISANCE avec jardin bien affruité, à Poce commune Distré, appartenant autrefois à

M. Besson; MAISON D'EXPLOITATION avec terres labourables et vignes. S'adresser à M. Paul REVEAU, à

M. JOUILLE, horloger à Saumur, donne un démenti formel aux bruits que l'on se plast à répandre qu'il quitte les affaires. (124)

Mme LORRAIN, marchande de modes, rue Saint-Jean, demande une apprentie.

UNE PERSONNE se propose pour donner des leçons de dessin, pastel et peinture sur soie, chez elle ou à domicile.

S'adresser au bureau du journal.

UN JEUNE HOMME, muni de bons certificats, et comptable, demande une comptabilité pouvant occuper quelques heures par jour. S'adresser au bureau du journ

ET SA FILLE Chirusgien et Mécanicien Dentiste,

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 17, à Saumur,

Maison Beurois

Fait toutes les opérations qui ont rapport à son art. Sa longue expérience est une sécu-

# rité pour les personnes qui s'adressent

LE JOURNAL DES CAMPAGNES Paraissant tous les samedis AVEC DE MAGNIFIQUES GRAVURES 5 fr. par an.

Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus varié de toutes les publications spéciales. Chaque numéro contient un article rela-tant les principaux faits de la semaine, de nombreux articles et notes agri-coles, horticoles et de jardinage. Une jurisprudence rurale. Des recettes hygiéniques et d'économie domestique.

bourse, etc., etc. Envoi gratuit de numéros spécimens, sur demande.

Ainsi que le cours détaillé des prin-

cipales denrées, la cote des valeurs de

Administration: 18, rue Dauphine, à Paris.

# LIBRAIRIE ABEL PILON . A. LE VASSEUR, gendre et successeur

# CRÉDIT LITTÉRAIRE ET MUSICAL

CINQ FRANCS par mois jusqu'à CENT FRANCS d'acquisition PAYABLES PAR TRAITES, PRÉSENTÉES A DOMICILE, DE 20 FR. TOUS LES QUATRE MOIS Pour un achat au-dessus de cent francs, le payement est divisé en vingt mois, et les recouvrements se font par fraites trimestrielles. Tous les ouvrages de librairie publiés par les principaux éditeurs de Paris sont fournis aux mêmes conditions de payement, sans augmentation de principal de prin

DICTIONNAIRES — ENCYCLOPÉDIES — HISTOIRE — GÉOGRAPHIE — ÉCONOMIE POLITIQUE
PHILOSOPHIE — SCIENCES — INDUSTRIE — BEAUX-ARTS
CONSTRUCTION — ARCHITECTURE — OUVRAGES ILLUSTRES — VOYAGES — ROMANS, ESC

Pour paraître en Janvier 1878:

départemental

De la France, de l'Algérie et des Colonies 106 CARTES IN-FOLIO, GRAVÉES SUR CUIVRE ET AU BURIN

Contenant l'indication de toutes les Communes composant chaque département

ACCOMPAGNÉES D'UN TEXTE EXPLICATIF, HISTORIQUE ET STATISTIQUE
BIOGRAPHIQUE DES CÉLÉBRITÉS ET CANTONS, ET DE LA ROMENCIATURE
BIOGRAPHIQUE DES CÉLÉBRITÉS DE LA PRANCE.

Nous ne saurions trop appeler l'attention sur cette publication, faite avec
la plus scrupuleuse exactitude, et à laquelle nous avons apporte tous nos soins.

Cet ouvrage, d'une utilité incontestable pour toute personne désireuse de
connaître la géographie de la France, est absolument indispensable aux industriels, négociants, commissionnaires, officiers ministèriels, etc., etc.

2 forts volumes in-folio relies. Prix: 125 fr POUR LES SOUSCRIPTIONS FAITES AVANT FIN JANVIER 18784 Cent francs

PAYABLES 20 FR. TOUS LES QUATRE MOIS

Toute demande ne peut être inférieure à 20 francs. Envoi france des Gatelogues

Saumur, imprimerie de P. GODET. distances de sea dive